ISSN : 2617-4774 (E)
ISSN: 2617-4766 (P)
ISBN: 978-2-916789-81-1

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Numéro spécial Octobre 2025

Actes du Colloque International de Lomé (TOGO)

Du 16 Au 18 Avril 2025

Thème : Sublimation, conception et perception du rêve en Littératures, Arts et Sciences Humaines

Coordinateurs

Kpatimbi TYR
Koffi Dodzi NOUVLO
Pamessou WALLA
Damlegue LARE

LES PRESSES DE l'UL

REVUE TRIMESTRIELLE - Đamá Nínau | Numéro spécial 2025 REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES

Mise en page et Impression
IMPRIMERIE ST LOUIS
53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO
BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30
E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr

SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor
E-mail : evaluation@sjifactor.com
Website : http://sjifactor.com/

SJIF 2025 = 6.907 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2025).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2025 = 6.907]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue … Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM
Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

SILUE Lèfara (Maître de Conférences), Université Félix Houphouët Boigny

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr N'Biémadi KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina PERE-KEWEZIMA, Université de Lomé.

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Docteur Wonouvo GNAGNON (Assistant), Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : https://revuedamaninao.net/

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;

- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**

- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés** (**Key words**)

- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.

- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion :** elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations…

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de transfert y compris. Le payement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît

trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE

AXE 1 : INTERCONNEXIONS ENTRE REVES ET CREATIONS ARTISTIQUES

1. **LE REVE ENTRE L'OCCULTE ET LE DESIR DANS LE ROMAN AFRICAIN FRANCOPHONE ---------- 15**

   ALGAMISS Mohamed, Université Djibo Hamani de Tahoua (Niger)

2. **LE CONTE WÊ, UN RÊVE SOCIAL ---------- 33**

   Dr DIDÉ Kamondan Vincent, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

3. **LE RÊVE AU CŒUR DE LA PENSÉE SURRÉALISTE DE ROBERT DESNOS ---------- 48**

   FANRAMAN Kinalè Aude, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

4. **POÉTIQUE DES RÊVERIES ET UTOPIES SENGHORIENNES : RÊVER DES ESPACES POUR INVENTER DES ESPACES DE RÊVE---------- 67**

   GOUNOUGO Aboubakarn Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

5. **LE REVE DANS LE DISCOURS EPIQUE OUEST-AFRICAIN : UNE DIALECTIQUE DE DESTRUCTION ET DE CONSTRUCTION---------- 82**

   ISSOUFOU Abdou Moumouni, Université Djibo Hamani de Tahoua (Niger)

6. **APPROCHES STYLISTIQUE ET RHÉTORIQUE DU RÊVE COMME FONDEMENT DE L'IMAGINAIRE DANS *PAYS RÊVÉ*, *PAYS RÉEL* D'EDOUARD GLISSANT ---------- 99**

   KOUAMÉ Vanessa, Université de Lomé (Togo)

7. **RÉCITS DE RÊVE DANS LA LITTÉRATURE RUSSE ET FRANÇAISE : ANALYSE DE *CRIME ET CHÂTIMENT, LETTRES DE MON MOULIN, POÈMES BARBARES*----------116**

   NASSOKO Lassana, École Normale Supérieure de Bamako (Mali)

8. **DES ACTIVITÉS FANTASMATIQUES : RÊVES ET CRÉATION LITTÉRAIRE----------134**

   MOMO Miline, Université de Douala (Cameroun)

9. **L'ONIRISME KAFKAÏEN DANS LES RECITS DE CLAUDE ASSIOBO TIS ----------150**

KROUMA N'Biémadi, Université de Lomé (Togo)

10. **CONSTRUCTION ONIRIQUE ET SUBLIMATION DES DÉSIRS DU RÉEL DANS *LES FANTÔMES DU BRÉSIL* DE COUAO-ZOTTI ET DANS *SUR LE BORD DE LA RIVIÈRE PIEDRA JE ME SUIS ASSISE ET J'AI PLEURÉ* DE COELHO ----------171**

NABEDE Piyabalo, Université de Lomé (Togo)

11. **LA LITTÉRATURE ET LE RÊVE : UNE AVENTURE ÉPIQUE ----------189**

NOUVLO Koffi Dodzi, Université de Lomé (Togo)

12. **SYMBOLIQUE ET ENJEUX DU RÊVE DANS L'ŒUVRE THÉÂTRALE *MONSIEUR THÔGÔ-GNINI* DE BERNARD B. DADIÉ----------205**

SANOU Jean, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

13. **L'EXPRESSION DE L'ONIRISME ET DE LA SUBLIMATION DANS LA CREATION PLASTIQUE DE CALICO----------223**

TCHALA Essoyodou Tchala, Université de Lomé (Togo)

14. **LE RÊVE D'UN MONDE NOUVEAU DANS L'IMAGINAIRE HISPANO-AMÉRICAIN DE *MON FRÈRE LE CHE* DE JUAN MARTÍN GUEVARA ET ARMELLE VINCENT----------238**

TCHAMIE Hodabalo, Université de Lomé (Togo)

ANDOU Aboudoulaye Weinpanga, Université de Lomé (Togo)

15. **LA CONSTRUCTION DU REVE DANS *LA SAISON DE L'OMBRE* DE LEONORA MIANO : ENTRE CULTUROLOGIE, QUETE ET CONQUETE ----------254**

Pr TCHASSIM Kouchoukalo, Université de Lomé (Togo)

AXE 2 : REPRESENTATIONS ET INTERPRETATIONS DES REVES DANS LES SCIENCES HUMAINES

16. **ANALYSE STYLISTIQUE DE LA SUBLIMATION DANS *LE FILS DE-LA-FEMME-MÂLE* DE MAURICE BANDAMAN----------274**

HOUESSOU Dorgelès Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

KOFFI Ruth N'Dah Eunice Épouse N'GUESSAN, Université de Lomé (Togo)

AXE 3 : LE REVE ET SES PERCEPTIONS DANS LES TRADITIONS AFRICAINES

17. **REVES INITIATIQUES OU LE COMPLEXE DE « RE-ENFANTEMENT » CHEZ OLYMPE BHELY-QUENUM ----------296**

BIDOUZO Judith, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

18. **LE RÊVE ET SA DIMENSION RELIGIEUSE CHEZ AHMADOU KOUROUMA ----------319**

Dr GNAGNON Kossi Wonouvo, Université de Lomé (Togo)

19. **LE REVE DANS *LE PROCES* DE FRANZ KAFKA ET *CAHIER D'UN RETOUR AU PAYS NATAL* D'AIME CESAIRE : ENTRE REBELLION ET LIBERTE ----------343**

TYR Kpatimbi, Université de Lomé (Togo)

20. **L'ONIRISME POLITIQUE LITTERAIRE AFRICAIN : MIROIR INVERSE DES UTOPIES AFRICAINES ----------367**

LETSETSENGUI Marthe Prisca, Université Omar Bongo (Gabon)

21. **LA CHANSON « TESTAMENT » DE L'ARTISTE-MUSICIEN LUTUMBA SIMARO : UN EXEMPLE DE PERCEPTION DU REVE DANS LES TRADITIONS CONGOLAISES----------386**

VOUNOU Martin Pariss, Université Marien Ngouabi (Congo)

AXE 4 : LES REVES, LES DESIRS, LES IDEOLOGIES ET LES UTOPIES A TRAVERS LE MONDE

22. **LA SYMBOLIQUE DU REVE DANS LES ŒUVRES ROMANESQUES D'ABDOURAHMAN WABERI ----------401**

NYAMAKOU Koffi Henoc, Université de Lomé (Togo)

23. ***MES POUPÉES NOIRES, NOIRES* DE CÉCILE AVOUGNLANKOU: UN COMBAT IDENTITAIRE ET CULTUREL POUR LA NÉO-NÉGRITUDE DAMASSIENNE. ----------419**

SONDJO Mawa Romaine, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

24. **LES MIGRATIONS DANS L'AIRE LAMA (NORD-TOGO) DU XII^e^ A LA FIN DU XIX^e^ SIECLE----------441**

TANAI Aboubakar, Université de Lomé (Togo)

RAPPORT

Introduction générale

Le rêve, en tant que phénomène universel, a souvent fasciné les civilisations humaines par sa richesse symbolique, ses dimensions multiples et sa portée interprétative. Tantôt message des dieux, révélateur de vérités enfouies ou pressentiment d'événements à venir, tantôt échappatoire poétique, fantasme de l'âme ou projection d'un désir inavoué, le rêve n'a cessé de nourrir les réflexions, les croyances et les imaginaires. Ce phénomène universel, qui traverse les époques, les cultures et les disciplines, se révèle d'une fécondité intellectuelle singulière. En littérature, il entretient une affinité naturelle avec le processus de création. Le rêve, à l'instar du texte littéraire, s'articule comme une suite d'images, de symboles et de fragments de sens échappant souvent à la logique rationnelle. De fait, la littérature peut être envisagée comme un rêve éveillé, tandis que le rêve apparaît comme une littérature intérieure, intime, souvent déformée, mais toujours signifiante. La psychanalyse, avec les apports majeurs de Freud et de Jung, a renforcé cette lecture du rêve comme langage symbolique de l'inconscient, influençant en retour la critique littéraire, les arts et les sciences humaines.

Mais bien avant l'ère moderne, les sociétés humaines ont accordé au rêve une place centrale dans leur rapport au monde. Dans les traditions africaines, par exemple, le rêve revêt une fonction sociale, rituelle et prophétique. Il éclaire les choix, guide les individus et révèle des vérités occultées. La littérature africaine contemporaine, dans sa volonté de réappropriation culturelle et historique, a su intégrer cette dimension onirique comme espace de résistance, de mémoire et de réinvention. À travers des œuvres comme *Les Phalènes* de Tchicaya U Tam'si, *L'Étrange destin de Wangrin* d'Amadou Hampâté Bâ, *La saison de l'ombre* de Léonora Miano ou encore *Le petit bazar de Gustave* de Koutchoukalo Tchassim, le rêve devient un territoire poétique, politique et métaphysique à part entière. Face à la montée de la pensée rationnelle, à la technicisation des sociétés et à l'instrumentalisation du réel, le rêve conserve son pouvoir évocateur, sa liberté formelle et sa capacité subversive. Il se réinvente sans cesse dans la création artistique, les sciences humaines, les discours sociaux, les traditions orales et même dans les nouveaux médias.

C'est dans cette perspective que s'inscrit le colloque, organisé par la Fédération des Universitaires d'Afrique (F.U.A) du 16 au 18 avril 2025, autour du thème : **« Sublimation, conception et perception du rêve en Littératures, Arts et Sciences Humaines »**. Ce cadre de réflexion a interrogé, de manière transdisciplinaire, la place du rêve dans les productions culturelles et symboliques, son évolution dans l'histoire des idées, ainsi que ses fonctions dans l'imaginaire individuel et collectif. Au cours de ce colloque, les communications se sont articulées autour de quatre axes :

- Les interconnectivités entre les rêves et les créations artistiques ;
- Les représentations et interprétations des rêves dans les sciences humaines ;
- Les perceptions des rêves dans les traditions africaines ;
- Les rêves, les désirs, les idéologies et les utopies à travers le monde.

En prélude à ces échanges, le Professeur Komi Kouvon a livré une conférence inaugurale, où l'imagination, éclairée par la pensée de Bergson, apparaît comme souffle créateur et force de régulation. Trois thèses s'en sont dégagées : la vie appelle sans cesse à innover, l'imagination en est le moteur intime, et sa fonction fabulatrice prévient les dérives de l'élan créatif.

Le premier axe du colloque, consacré aux interconnexions entre rêves et créations artistiques, a mis en lumière la diversité des approches et des genres littéraires ou artistiques mobilisant l'imaginaire onirique. Abdou Moumouni Issoufou a convoqué l'analyse du discours et la sémiotique interprétative pour analyser la fonction du rêve dans le discours épique africain : déconstruire l'adversaire, préserver une image positive ou sublimer un projet destiné à protéger un être cher. Dans une perspective proche, Aho Kouakou Bernard a interrogé le rêve en tant que fondement de la poésie humaniste, et mis en évidence, à partir d'analyses stylistiques, sociocritiques et psychocritiques, la manière dont ce motif opère une sublimation du réel et contribue à l'essor d'un humanisme renouvelé. Algamiss Mohamed a poursuivi cette exploration en se penchant sur le roman africain - notamment *La*

parenthèse du fleuve d'Adamou Idé, *Celles qui attendent* de Fatou Diome et *L'assemblée des djinns* de Massa Makan Diabaté - pour montrer, via la psychanalyse freudienne et la sociocritique, comment le rêve module l'intrigue, exprime désirs et projets ou reste un mystère initiatique dans les traditions africaines.

Le genre du conte, riche d'un univers fictif, a occupé une place importante dans ces études. Camara Lonan, à travers une approche ethnolinguistique et psychanalytique, a mis en évidence son rôle éducatif dans la société ouest-africaine. Dide Kamondan Vincent l'a considéré comme un « rêve social » où le rêve, source et finalité de l'imaginaire, véhicule un message axiologique et social, tandis que Da Silva José-Manuel Salim a montré comment le rêve fonde le fantastique psychologique dans l'œuvre de Florent Couao-Zotti.

Plusieurs interventions ont abordé la poésie comme espace privilégié du rêve. Le Prof. Amela Didier et Alodji Kodjo Dométo ont montré que le rêve, puisé dans le quotidien, est au cœur de la création poétique. Par la sémiotique de Mickael Riffaterre et le langage poétique de Michèle Aquien, leur réflexion a révélé comment, de « l'Albatros » au « Bateau ivre », les poètes des XIXe et XXe siècles ouvrent les portes de l'imaginaire. Dans la même veine, Dorgelès Houessou a éclairé le rôle identitaire du rêve chez Césaire, Fanraman Kinalè Aude en a souligné la portée révolutionnaire chez Desnos, Gounougo Aboubakar y a lu, chez Senghor, une mémoire collective, et Kouamé Vanessa a exploré, chez Glissant, la tension créolité/réalité. Ensemble, ces approches ont montré que la poésie transcende le réel pour faire du rêve un territoire de liberté infinie.

D'autres communications ont élargi le champ d'étude. Lassana Nassoko a montré que, chez Dostoïevski, Daudet et Leconte de Lisle, le rêve brouille les frontières entre réalité et imaginaire ; Momo Miline a rapproché formation du rêve et création artistique en mobilisant la topique freudienne ; N'Biémadi Krouma a exploré l'univers kafkaïen chez Claude Assiobo Tis ; Nouvlo Koffi Dodzi a mis en parallèle la finalité de l'écriture onirique telle qu'elle est abordée par les auteurs africains et européens. Dans *La saison de l'ombre* de Léonora Miano, le Pr Tchassim

Koutchoukalo a mis en lumière la manière dont le rêve, nourri par des objets culturels, devient un espace de communication entre vivants et morts, tout en reflétant le désir de conquête des Bwélé et l'horreur vécue par les peuples soumis. Cette dimension collective et culturelle, analysée à travers l'approche culturologique d'Alexeï Lossev et la théorie groupale de René Kaës, a trouvé un prolongement naturel dans d'autres formes d'expression artistique. Ainsi, au théâtre, Sanou Jean a révélé, dans Monsieur Thôgô-gnini de Bernard Dadié, un usage du rêve comme instrument de satire sociale, tandis que Sowou Avougna, étudiant l'œuvre de Paul Claudel, a mis en évidence la portée spirituelle des symboles oniriques. Dans les arts visuels, Tchala Essoyodou a exploré l'univers pictural de Calico, où se mêlent mysticisme, tradition et modernité, prolongeant et diversifiant les fonctions du rêve au sein de l'imaginaire artistique.

Au bout du compte, diverses études ont souligné la dimension didactique et critique du rêve : Walla Paméssou, dans une analyse de *The Nun's Priest's Tale* de Chaucer, en a démontré la portée éducative et prémonitoire ; Weinpanga A. Andou et Tchamie Hodabalo, à travers *Mon frère le Che*, ont analysé le rêve révolutionnaire comme moteur de transformation sociale ; Pidabi Gnabanana, dans *Le dernier gardien de l'arbre* de Jean-Roger Essomba et *Cantique de l'acacia* de Kossi Efoui, a valorisé son rôle de lien entre tradition et vécu africain ; Piyabalo Nabédé, en confrontant Coelho et Couao-Zotti, a étudié la sublimation des désirs dans un contexte de quête spirituelle ou de traumatisme colonial. À travers cette mosaïque d'approches, ce premier axe du colloque a révélé la puissance du rêve comme moteur esthétique, outil critique, espace identitaire et vecteur de transmission, confirmant sa place centrale dans la création artistique et littéraire, en Afrique comme ailleurs.

Le second axe, dédié aux représentations et interprétations des rêves dans les sciences humaines, a rassemblé diverses approches qui éclairent la dimension sociale, psychologique, linguistique, littéraire et sémiotique de l'onirisme. L'étude de Al Karjousli Soufian a démontré la continuité des rêves, songes et visions depuis les littératures judéo-chrétiennes jusqu'au corpus arabo-musulman, en mettant en lumière leur rôle social dans la transmission. Par une analyse critique des textes arabo-musulmans, l'auteur a distingué les origines divines ou sataniques des rêves,

ainsi que leurs classifications - divinatoires, quotidiens, visions du Prophète - et a souligné les enrichissements qu'apportent les écoles mystiques et confréries, notamment la différence entre visions par les yeux et visions par le cœur. Le voyage nocturne du Prophète Muhammad en constitue une illustration majeure, dont l'influence se prolonge du Proche-Orient à l'Afrique subsaharienne. Cette perspective historique et culturelle a trouvé un écho dans la contribution de Alex Abegou Konan, qui a analysé, dans l'œuvre tiburcienne, le dispositif narratif, la dégringolade de l'espérance à la désespérance et la psyché de l'auteur. L'approche narratologique a révélé le brouillage entre réalité et fiction ainsi que l'atemporalité de la création, tandis que la psychocritique a mis au jour les états d'âme et la critique sociale inscrits dans la symbolique onirique. À partir d'une analyse sémantique, morphosyntaxique et pragmatique, il a établi une typologie des substantifs récurrents - qu'il s'agisse de créatures, de lieux ou de concepts abstraits - et en a dégagé la portée métaphorique, essentielle à la structure et à l'interprétation des rêves. Dans une perspective stylistique, Koffi Ruth N'Dah Eunice Épouse N'guessan a exploré la sublimation dans *Le Fils-de-la-femme mâle* de M. Bandaman. Par l'étude des champs lexicaux, figures et procédés esthétiques, elle a montré comment les pulsions inconscientes se transforment en création littéraire, exprimant frustrations, désirs et utopies, et révélant les conflits intérieurs du sujet ainsi que la présence de la libido dans l'écriture romanesque. Il est apparu que cet ensemble de travaux a offert un panorama riche et multidimensionnel des interprétations du rêve dans les sciences humaines, allant de son inscription historique et religieuse à ses fonctions psychologiques, linguistiques, littéraires et artistiques.

Le troisième axe, centré sur le rêve et ses perceptions dans les traditions africaines, a révélé la richesse des approches et des imaginaires qui l'entourent. Dans sa communication, Douhadji Kossi a étudié le rêve dans la cosmogonie africaine comme un lien entre les mondes physique et spirituel, en s'appuyant sur la psychanalyse freudienne et la textanalyse. À travers les récits géomantiques et les légendes liés au fà, il a mis en évidence ses fonctions symbolique et anticipatrice, montrant qu'il agit comme un avant-propos annonciateur et un outil de connaissance

de soi enraciné dans une tradition herméneutique. De son côté, Wonouvo Kossi Gnagnon a exploré la dimension religieuse du rêve dans l'œuvre d'Ahmadou Kourouma, en le considérant comme un espace de médiation entre humains et divinités. À partir d'une lecture onirologique croisant Freud, Bergson et Nerval, il a montré que le rêve, porteur d'annonces apocalyptiques et eschatologiques, participe d'une logique sacrée fondatrice.

Cette dimension spirituelle s'est retrouvée aussi dans la réflexion de Marthe Prisca Letsetsengui, qui a analysé l'onirisme comme dispositif narratif central dans la littérature africaine. Par une étude thématique et symbolique, elle a révélé que le rêve, passerelle entre mondes visible et invisible, enrichit la structure mythique des récits tout en interrogeant mémoire, spiritualité et justice sociale, devenant un levier critique dans l'imaginaire postcolonial. Nounangnon Judith Bidouzo Sognon-Des s'est intéressée quant à elle aux récits initiatiques africains, notamment *Promenade dans la forêt* d'Olympe Bhêly-Quenum, pour montrer, à travers Freud et le symbolisme initiatique, que le rêve constitue une étape clé dans la quête spirituelle des personnages, médiateur entre visible et invisible. S'appuyant sur les approches de Bernard Blanco et de Freud, Kpatimbi Tyr a comparé *Le Procès* de Kafka et le *Cahier d'un retour au pays natal* de Césaire. Il a montré que le rêve est à la fois une manifestation de la révolte contre l'aliénation et un levier essentiel pour entrevoir des perspectives de liberté. Enfin, Martin Pariss Vounou explore la chanson congolaise *Testament* de Lutumba Simaro, révélant, par une analyse linguistique et anthropologique, la profondeur symbolique du rêve comme source d'inspiration, vecteur de sagesse et miroir des imaginaires enracinés dans la tradition.

Le quatrième axe, articulé autour des rêves, désirs, idéologies et utopies à travers le monde, a réuni des contributions qui ont exploré la manière dont l'imaginaire et la projection d'un ailleurs façonnent les identités et interrogent les rapports de pouvoir. Agbessi Akpéné Délalom a montré, dans *Contour du jour qui vient* de Léonora Miano, comment l'écriture se fait espace politique où se déploie une esthétique utopique liée à la quête identitaire de Musango, tout en résistant aux représentations hégémoniques et en imaginant un changement social et politique.

Gninevi Téwia a mis en lumière un autre usage du rêve chez Rousseau : dans *Les Rêveries du promeneur solitaire*, les souvenirs et les méditations ne sont plus seulement une introspection, mais deviennent un moyen pour l'auteur de restaurer son image et de renouer avec ses lecteurs, suite à l'hostilité qu'ont suscitée *Les Confessions*.

.Mawa Romaine Sondjo, en s'intéressant à la pièce *Mes poupées noires* de Cécile Avougnlankou, a montré comment la dramaturge puise dans la négritude de Léon-Gontran Damas pour affirmer une identité noire victorieuse face aux préjugés coloniaux et aux résistances institutionnelles. Dans une perspective psychanalytique, Nyamakou Koffi Henoc a analysé les œuvres d'Abdourahman Wabéri, où le rêve, à l'instar du surréalisme, sert de refuge et de moyen de reconstruction identitaire. Pancrace Aka et Kouadio Julien Kouassi, inscrivant leur réflexion dans le domaine de l'épistémologie des technosciences, ont analysé les répercussions de l'essor de l'intelligence artificielle et des robots humanoïdes en Afrique, entre attrait, préoccupations et impératif de régulation éthique. Enfin, Tanaï Aboubakar, en s'appuyant sur les traditions orales et récits mythiques de l'aire lama, a retracé l'histoire de ses migrations internes et externes, montrant comment elles ont façonné le partage du pouvoir politique et religieux.

En somme, ce colloque a mis en lumière la centralité du rêve comme fil conducteur des créations artistiques, des réflexions scientifiques et des imaginaires collectifs à travers le monde. Les contributions réunies dans ce numéro ont illustré la richesse et la diversité des approches oniriques. Le rêve est apparu à la fois comme moteur de créativité, vecteur d'humanisme et outil de compréhension des sociétés. Cette convergence des perspectives a offert un panorama dans lequel imagination, désir et utopie se rencontrent.

TYR Kpatimbi

Maître assistant

AXE 4 : LES REVES, LES DESIRS, LES IDEOLOGIES ET LES UTOPIES A TRAVERS LE MONDE

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama Ninao

LA SYMBOLIQUE DU REVE DANS LES ŒUVRES ROMANESQUES D'ABDOURAHMAN WABERI

NYAMAKOU Koffi Henoc,
Université de Lomé, Togo,
nyamakouhenoc@gmail.com.

Résumé : Devant le chaos, le désespoir, un vécu difficile, tout Homme aspire à un lendemain meilleur, le rêve devient la seule échappatoire de sublimation, d'amélioration du présent. Abdourahman Waberi, dans ses œuvres romanesques a abordé la notion de rêve à maintes repises. Ses romans constituent une véritable exposition et reconstruction de ses volontés, de ses actes manqués et surtout un voyage dans le passé précisément son enfance dans l'espoir de recoller les morceaux de sa personne ; une exploration de ses rêves brisés et réalisés, bref un bilan de sa vie. Pour explorer l'univers onirique de cet auteur de façon efficace, la psychanalyse de Sigmund Freud nous permet de cerner le champ sémantique du rêve chez Waberi pour ainsi déboucher sur sa finalité qui n'est autre que la correction du monde présent.

Mots clés : rêve, imagination, onirique, réalité.

Abstract : Faced with chaos, despair, and difficult experiences, every human being yearns for a better tomorrow; dreams become the only escape route for sublimation and improvement in the present. Abdourahman Waberi, in his novels, has repeatedly addressed the notion of dreams. His novels constitute a veritable exposition and reconstruction of his wishes, his failed actions, and above all, a journey into the past, specifically his childhood, in the hope of putting the pieces of himself back together; an exploration of his shattered and realized dreams, in short, a review of his life. To effectively explore this author's dreamlike world, Sigmund Freud's psychoanalysis allows us to define the semantic field of Waberi's dreams, thus leading to its purpose, which is none other than the correction of the present world.

Keywords: dream, imagination, dreamlike, reality.

Introduction

La littérature est une discipline évolutive, ondoyante. Son instabilité n'a pas de secret ; c'est un domaine qui privilégie l'imagination, la liberté dans la création. Ainsi, le XIXe siècle qui a été l'âge d'or du roman, un genre à contenu majoritairement fictif, a fait une révélation impressionnante de la créativité des écrivains. Ce genre taxé d'imaginaire exprime un profond attachement à la réalité. La

littérature a tendance à se conformer à la réalité présente. C'est justement cet aspect conformiste de la littérature qui justifie la diversité des courants littéraires que le monde littéraire a connu. Au XIXe siècle, avec les voyages et les découvertes, le monde se révèle comme un paradis. Tous les grands écrivains ont voulu peindre ce monde tel qu'il se présente avec un souci de réalisme sans précédent. Cependant, les guerres qui se sont éclatées au XXe siècle ont changé la perception que les Hommes avaient de leur monde. Pour pouvoir vivre, une peinture réaliste ne ferait plus voyager les esprits. Le rêve devient le seul moyen de sublimation. S'abandonner au rêve pour supporter le monde dans lequel nous vivons est la méthode pour laquelle ont opté les surréalistes dont le chef de file fut André Breton. Il est alors important de comprendre ce qu'est le rêve. Beaucoup ont poussé des réflexions allant dans ce sens dans l'optique de comprendre le phénomène du rêve. C. G. Jung donne une définition du rêve en disant :

> Le rêve, comme vous le savez, est un phénomène naturel et qui ne procède pas de la volonté. On ne peut l'expliquer par une simple psychologie de la conscience. La fonction qui le détermine ne dépend en effet ni de la volonté, ni des souhaits, ni des projets ou des buts du Moi humain. Le rêve, à l'instar de tout événement naturel, est un événement non justifié (C.G. Jung, 2023, p. 14).

Comment comprendre le fonctionnement du rêve ? Pour certains, le rêve ne prend pas en compte la réalité. Il fonctionne d'une manière délibérée et n'aspire pas au réalisme. Tout ce qui est vécu la veille est stocké dans l'inconscient et n'interfère pas avec le rêve : « Il nous détache de la réalité, il efface en nous le souvenir de celle-ci et nous place dans un autre monde, dans une existence toute différente et qui au fond n'a rien à voir avec notre existence réelle… » (S. Freud, 2013, p.30) et pour d'autres c'est tout le contraire ; le rêve est intrinsèquement lié aux événements vécus par le rêveur. Tout ce qui se construit dans le rêve a un fond réel : « On peut même dire que, quoi que présente le rêve, il prend ses éléments dans la réalité et dans la vie de l'esprit qui se développe à partir de cette réalité » (S. Freud, 2013, p.30-31). A. Waberi, par ses créations romanesques, rêve. Ses romans fonctionnent comme des tomes qui laissent voir un personnage avec un état de santé fragile, enclin au spleen. Les indices textuels mis en analogie avec la vie de l'auteur montrent des similitudes

donnant ainsi un ton autofictionnel à ses textes. Ses romans, *Aux États-Unis d'Afrique* (2008), une véritable science-fiction, *Pourquoi tu danses quand tu marches* (2019), *Dis-moi pour qui j'existe ?* (2022), toutes deux dérivées de l'autofiction, constituent une véritable exposition et reconstruction de ses volontés, de ses actes manqués et surtout un voyage dans le passé précisément son enfance dans l'espoir de recoller les morceaux de sa personne ; une exploration de ses rêves brisés et réalisés, bref un bilan de sa vie. Notre étude portera sur la thématique intitulée « la symbolique du rêve dans les œuvres romanesques d'Abdourahman Waberi ». Nous nous servirons de la psychanalyse de Sigmund Freud, une approche méthodologique utilisée dans le traitement de la souffrance psychique et qui sert à traduire la signification des conflits restés inconscients. Elle nous permettra de comprendre le champ sémantique du « rêve » de cet auteur ; c'est-à-dire déchiffrer les différentes significations de ses rêves. Nous essayerons dans notre travail de comprendre ce penchant qu'à Waberi pour le rêve dans ses écrits ; en d'autres termes, il s'agira de cerner ce que représente le rêve pour cet auteur. Pour ce faire, une exploration de ses trois romans susmentionnés s'avère indispensable pour aborder son univers onirique. L'analyse de ces œuvres a pour but de déceler d'abord la conception du rêve chez cet écrivain, ensuite chercher les sources de ses rêves pour enfin les interpréter.

1. La conception du rêve chez Waberi

Nous ne sommes pas les premiers à mener une recherche dans le but de comprendre la nature du rêve. Beaucoup de travaux ont été faits dans cette dynamique. Chaque peuple en réalité a sa conception du rêve. D'une part, nous voyons les classiques (les anciens) qui considéraient le rêve comme un phénomène sacré, divin ; aucune théorie n'est élaborée pour parvenir à son interprétation. Les moyens mystiques constituaient les seuls recours d'interprétation. D'autre part, nous avons les modernes qui se retrouvent avec plusieurs théories qui concourent à la compréhension et l'interprétation des rêves.

1.1. Un souhait

Le rêve est souvent conçu comme un ensemble d'images désordonnées qui manque de netteté. Certaines personnes l'ont taxé d'inutile. Freud pour sa part, trouve dans le rêve, un moyen de satisfaction des besoins de l'Homme. Rêver, c'est avoir une aspiration ; toute personne qui rêve de quelque chose, exprime un vide dans sa vie qu'il souhaite combler. Celui qui rêve est une personne qui ne dispose pas dans le présent ce dont il a besoin pour assouvir son désir. Le rêve permet de vivre ses profonds désirs, d'accomplir ses vœux les plus fous. Dans le rêve tout a l'air réel ; ce n'est qu'à notre réveil que nous nous rendons compte que c'est un rêve. Beaucoup sont ces rêves que l'on souhaiterait prolonger encore quelques minutes : « Le rêve n'est pas un chaos de sons discordants issus d'un instrument frappé au hasard, il n'est pas dépourvu de sens, il n'est pas absurde ; (…) C'est un phénomène psychique dans toute l'acception du terme, c'est l'accomplissement d'un désir. » (C. G. Jung, 2023, p.126). A. Waberi avait ses propres rêves, des désirs qu'il projetait dans un avenir proche. Il aimait rêver parce que loin de simple désir, il concevait cela comme une communion avec le monde invisible et une projection dans le futur. Cette relation lui permet de manipuler le temps futur à sa guise par la seule force psychique. Ses prédictions n'ont malheureusement pas pu quitter l'état de rêve à cause de son handicap dont Johnny fut l'instigateur :

> Depuis que j'ai contracté le virus de la polio, je n'ai jamais pu courir à nouveau. Pourtant j'avais des rêves plein la caboche. Je me voyais bien cowboy à l'âge de sept ans, footballeur à douze, marin à dix-huit. Dessinateur des bandes dessinées à vingt-deux. Et peut-être que je serais redevenu cowboy à trente-cinq, après avoir poursuivi des cours d'équitation dans les meilleurs haras. » (A. Waberi, 2019, p.101).

Il avait tellement de désirs à réaliser, tellement d'ambition. Le rêve est à la fois individuel et collectif. L'accomplissement du désir d'une personne ou son échec peut influencer le désir d'une autre personne. Quand il se voyait dans l'impossibilité d'une réalisation concrète de ses désirs, sa maladie pousse aussi sa mère à désirer un autre enfant. Ses rêves sont des désirs non concrétisés dans la réalité mais accomplis dans le virtuel. Ils peuvent être atteints dans le concret.

1.2. Univers nostalgique et instable

Les rêves sont nostalgiques parce que le rêveur est déçu à chaque réveil et souhaiterait s'éterniser dans son monde fictif. La concrétisation d'un rêve est une aventure incertaine. Lors du processus de réalisation, un imprévu peut troubler le cours des choses comme ce fut le cas du personnage de Waberi. Les ambitions non atteintes, les désirs non assouvis sont le propre des rêves ; cela crée une tristesse de la part du rêveur qui se rend compte que ses rêves étaient parallèles à sa réalité. Quand il fait face à l'impossibilité de la concrétisation de ses rêves, il exprime un profond regret :

> Une fois grand, le petit garçon comprend qu'il n'occupera jamais le poste le plus important du pays. Alors il partagera sa découverte avec son petit copain qui a eu le même rêve haut comme une cathédrale. Ils en parleront à un troisième garçon qui a eu exactement le même. Ils en riront de bon cœur. Leur rire sera immense, violent comme un juron de pirate. Mais attention papa, il y aura de la vraie tristesse aussi, cachée dans leurs rires. Ils découvriront que devenir adulte c'est dire au revoir à leurs rêves de gamins ou revoir à la baisse l'ensemble de leurs rêves. Tous leurs rêves de petits garçons fondront comme des glaçons dans un grand verre. Le rêve de l'argent, le rêve du sport, du mariage, de la grosse maison, le rêve des aventures, le rêve des amours, tous partis en fumée. Et même le rêve de santé. (A. Waberi, 2022, p.60).

Cette nostalgie dont il est question est généralement créée par un retour dans le passé. Le temps passé ne revient plus, dit-on ; cette assertion nous fait comprendre l'impuissance de l'homme face au temps. Le fait de se sentir impuissant face à une situation crée une frustration. L'homme ne choisit pas volontairement de retourner dans le passé. Aussi paradoxal que cela soit, c'est le passé qui s'offre à lui. Un aspect du passé le rattrape et l'oblige à revoir un rêve raté, à identifier la cause de l'échec pour bien vivre ses rêves présents. L'engouement qui entourait l'ancien rêve n'existe plus à la grande surprise du rêveur. Ainsi il écrit : « La maladie soudaine de Béa avait réveillé de vieilles blessures. Le passé s'était rappelé à moi. Il voulait me tenir dans les griffes de l'enfance. Il voulait me garder vulnérable comme autrefois, corseté de l'intérieur. » (A. Waberi, 2022, p.16).

1.3 Un enjoliveur

Face à l'impuissance et à l'impatience de l'Homme dans la concrétisation de ses rêves, il opte pour un embellissement factice, étant donné que le rêve est un besoin d'amélioration d'une situation jugée inappropriée ou inconfortable. Le rêveur, pour que ses attentes soient comblées dans un court délai orne sa réalité par sa pensée. Le rêve est une création, une imagination pour mieux vivre : « Tu peux vivre à nouveau. Rêver, créer à nouveau. » (A. Waberi, 2008, p.185-186). A. Waberi a lancé un défi à la vie en se donnant au rêve. Il exprime un besoin d'amélioration de sa réalité et embrasse le rêve. La création onirique doit être menée à la perfection pour dominer une réalité morbide. Le rêve donne l'espoir de vivre à nouveau. L'auteur fait tout pour protéger son héritage qui n'est rien d'autre que son imagination. Il fuit l'injustice, la peur, une enfance malheureuse, son passé douloureux par le pouvoir de son esprit. Tout être vivant rêve, c'est une lueur d'espoir ; le rêve est une solution à un fait, à une réalité. Le rêve qu'il soit plaisant ou pas a pour mission de restaurer une âme souffrante. Il tente d'apporter une résolution à des événements traumatiques (Ferenczi, 1982, p.142).

> J'avais l'impression de quitter mon petit corps pour rejoindre la caverne d'Ali Baba. Cowboy, footballeur, marin, pilote ou dessinateur, mes rêves n'étaient pas si fous que ça. Ils n'étaient pas vains non plus. Au contraire, ils donnaient un sens à ma vie. Un temps, j'imaginais que je serais un esprit scientifique infaillible qui ne s'appuierait que sur des mots sans mensonges, sur des calculs ou graphiques qui ont fait leurs preuves. Je serai entomologiste, me lançais-je comme un défi… (A. Waberi, 2019, p.102).

A. Waberi souligne l'importance du rêve en dévoilant l'aspect énigmatique de son personnage. Ce dernier se sentait rejeté par son entourage à la suite de sa maladie voire ses propres parents. Etant devenu une source de déception, il sentait le besoin d'améliorer sa situation. Son handicap fait de lui une personne marginalisée et est condamné à vivre avec ce mal. Cette situation misérable trouve une solution dans le rêve. Tout ce qu'il n'arrive pas à accomplir dans le monde physique est possible par la seule puissance de la pensée ; s'il doit constamment rester dans cette douleur sans trouver un refuge, il trouvera la vie fade. Il l'exprime clairement en disant que ses rêves « donnaient un sens à sa vie ». Le rêve fonctionne alors comme

un masque, des produits de maquillage qui floutent le réel pour laisser place au factice. L'épanouissement du rêveur, bien que temporaire est un souffle d'espoir.

2. Les sources des rêves

Le rêve est un phénomène naturel qui fait partie du vécu de chaque individu ; chaque personne rêve. Ce fait a suscité la curiosité de plusieurs critiques, savants dans l'optique de comprendre les différentes causes ou conditions qui sont à l'origine des rêves. Lors de ses études sur l'interprétation des rêves, C. G. Jung mentionne six cas de figures qui sont à l'origine des rêves.

> 1. Les rêves peuvent avoir des causes somatiques : perceptions corporelles diverses, états morbides ou malaises corporels. (…)2. Certains événements physiques (non pas corporels, mais environnementaux) peuvent aussi provoquer le rêve : le bruit, la lumière, la chaleur ou le froid. 3. Il arrive en effet que certains événements psychiques pénètrent la sphère de l'inconscient. 4. Certains événements passés peuvent aussi être à l'origine du rêve 5. Il peut s'agir de personnes, de visages, de situations, d'édifices ou de parties d'édifices, ou encore de meubles qui étaient familiers durant l'enfance mais qui, au cours des décennies, ont sombré dans un profond oubli. 6 la faculté d'anticiper les contenus psychiques futurs de la personnalité qui, en tant que tels, ne sont donc pas reconnaissables au moment présent. (C. G. Jung, 2023, 19-20, 25, 27, 29, 30)

Dans les œuvres romanesques de Waberi, ces six cas de figure qui sont à l'origine des rêves sont présents d'une manière ou d'une autre que nous résumons en trois points.

2.1. L'espace

Le rêve en tant que lieu d'imagination est abordé sous plusieurs angles. A. Waberi dans ses œuvres a touché du doigt un élément fondamental qui est à l'origine des rêves. Cet élément agit sur l'esprit du rêveur d'une manière inconsciente, cependant son apport dans la conception des images oniriques n'est pas du moindre. L'homme pour rêver, a besoin d'un confort dans son sommeil. Et cela bien sûr, si nous partons du sens premier du rêve, qui selon Freud est un souhait que l'on aimerait réaliser. Rêver c'est chercher à atteindre un idéal. De ce fait, le rêve dans son aspect positif demande une stabilité émotionnelle et plus important, un espace commode qui

met le cœur dans un état de quiétude. Il n'est pas rare d'entendre dire que tel endroit est un lieu de rêve.

La description impériale de Tadjourah révèle un endroit paisible, un paysage touristique, qui par sa beauté avait hébergé Arthur Rimbaud en 1885 (A. Waberi, 2008, p.73-74). Tadjourah, est une représentation générale du phénomène de l'exil qui gangrène le monde entier. Ce penchant qu'exprime la jeune population à migrer vers d'autres terres qu'ils trouvent meilleures par rapport à leur réalité, constitue aujourd'hui une obsession qu'ils ont converti en rêve : « La minuscule élite a décampé la première, et tous les jeunes ne rêvent que de départ et d'exil. » (A. Waberi, 2008, p.28). Partir revient à fuir son environnement qui n'est plus à la hauteur de ses attentes.

Le contenu du rêve en tant que souhait aspire à l'éternité. Tout rêveur est une personne qui essaie de fuir un monde qu'il cherche à corriger par sa puissance créatrice. Ainsi, un rêve savouré, redoute les troubles sensoriels dans le but de s'éterniser dans ce monde illusoire qui apporte un bonheur apparent. A. Waberi étant une personne qui a eu une enfance mouvementée, s'adonne au rêve d'une autre manière. Il a opté pour l'écriture, une méthode qui l'aide à fuir son vécu désastreux. Et pour se plonger dans son imagination, il trouve un espace commode, qui lui permet de rêver en toute quiétude : « Pour la première fois de ma vie, j'avais une chambre pour moi seul. Cloîtré dans cette chambre, je me réfugiais dans la rêverie » (A. Waberi, 2022, p.128). L'espace devient une frontière entre le monde virtuel et le monde réel. Sa chambre l'isole du monde extérieur et facilite sa transcendance : « J'écrivais surtout la nuit, quand la cité était silencieuse. » (A. Waberi, 2022, p.128).

2.2. La mémoire

Tout rêve est une activité mentale, psychique. L'intervention de la mémoire est présente du début jusqu'à la fin ; c'est une convocation de souvenirs même les plus lointains. Une bonne mémoire donne des résolutions claires d'images oniriques. Aucune création n'est ex-nihilo. Tout part de quelque chose puisque la nature a horreur du vide. L'univers psychique conçoit le rêve à partir du vécu du rêveur ; tout

le contenu onirique est produit par des pièces prises de part et d'autre dans la vie du rêveur. L'imagination part d'un fond réel. Sans la partition de la mémoire, le rêve ne pouvait être produit. Freud a développé l'apport de la mémoire dans la conception des rêves d'une manière plus approfondie. Il montre que les rêves auxquels nous n'arrivons pas à trouver de liens familiers ne sont pas en réalité étrangers à notre vécu. Il faudrait interroger la mémoire qui révélera une bribe de souvenirs réels conforme à ces rêves :

> Tout le matériel qui forme le contenu du rêve provient d'une manière quelconque de notre expérience vécue : il est donc reproduit ou remémoré dans le rêve… Cela parce que dans le rêve notre mémoire présente une série de particularités qui, souvent observées, se sont jusqu'ici dérobées à toute explication. Elles valent la peine d'être examinées. (…) On se souvient d'avoir rêvé ce dont il s'agit, mais on ne se rappelle pas quand ni comment on l'a vécu. On ne sait donc à quelle source le rêve a puisé et on est tenté de croire à une activité créatrice indépendante, jusqu'à ce qu'un événement nouveau rappelle le souvenir perdu d'un événement ancien, découvrant ainsi l'origine du songe. (S. Freud, 2013, p.31).

La mémoire joue avec des souvenirs de longues dates, des détails qui échappent à notre esprit. C'est dans le rêve que nous nous rendons compte de la capacité de sauvegarde de la mémoire. Tout dans le rêve, aussi étrange que cela parait, est un détail d'un événement vécu faisant partie du « souvenir inconscient ». Les informations que nous pensons mettre dans l'oubli ne sont pas réellement oubliées. Elles sont juste mises en extase et sont utilisées au bon moment pour un objectif précis. Le rêve est dans ce cas, assimilé à la mémoration : « Le comportement de la mémoire dans le rêve est certainement très significatif pour toute théorie de la mémoire. Freud nous apprend que « rien de ce que nous avons possédé intellectuellement ne peut être entièrement perdu » les faits de la journée se poursuivent dans la nuit par le pouvoir de la mémoire. » (S. Freud, 2013, p.39).

Les rêves de Waberi réagissent comme une activité de mémoration : il évoque le nom des lieux, des histoires passées avec des dates à l'appui. C'est toute une convocation impressionnante de souvenirs qui charpentent ses œuvres romanesques. L'acte d'écriture de Waberi en tant que fiction est comparable à un rêve. Le retour dans le passé, dans l'histoire avec des précisions d'espace et de temps représente en

quelque sorte une manière d'exprimer le désir de reconstituer l'histoire en vue de lui apporter une amélioration. C'est un travail qui nécessite une participation active de la mémoire. Par le biais de son personnage, A. Waberi explique le mécanisme d'exploitation de la mémoire dans la conception du rêve. Conscient de ce travail de mémoire, il l'expose par de courtes phrases qui résument toute la technicité de ses rêves :

> Tout est bien là stocké dans mon cerveau, ta date de naissance comme l'histoire de ta genèse. Tout est là, prêt pour toi à tout moment, car je tiens à mon devoir de transmission. Dans la famille, c'est moi la base de données, Tout est là, gravé dans la roche. Je rêve et je règne sur cette base de données. Je tiens la chronique familiale (A. Waberi, 2022, p.44-45).

Le rêve du personnage principal se fait non seulement par le confort de sa chambre mais passe également par un travail de mémoire nourri par ses expériences de vie et ses multiples lectures.

2.3. La lecture et l'écriture

Le rêve comme l'indique son sens premier est une évasion. Si l'on pense à s'évader, c'est qu'il y a privation de liberté *In stricto sensu*. Dans la quête d'un bien être, et réalisant qu'on est condamné à vivre un présent souffreteux, la seule option qui s'offre à nous c'est la fuite. Le rêve est un compromis entre l'Homme et son univers psychique dans le souci de lui permettre de souffler, et d'oublier ses mésaventures un tant soit peu : « Cloîtré dans cette chambre, je me réfugiais dans la rêverie et son corollaire, la lecture. Et comme par jeu, je me suis mis à coucher mes pensées sur le papier. » (A. Waberi, 2019, p.128).

Son analogie entre le rêve et l'acte d'écriture est remarquable. Pour lui, la façon la plus simple de rêver est de se réfugier dans ses lectures dans le but de s'imprégner des matériels de rêverie. Son voyage dans le monde livresque lui permet de partager les rêves des autres pour améliorer son rêve. Écrire pour lui devient indispensable pour sa vie tout comme le rêve donne un sens à la vie : « Écrire était une obligation, une manière quasi biologique de respirer, de vivre par procuration ». (A. Waberi, 2019, p.128). Nous comprenons l'envergure de l'acte d'écriture pour A.

Waberi. Il ne pouvait pas se dérober à son rêve, il ne trouvait pas ses rêves dans le sommeil. Ce sont des rêves éveillés qu'il conçoit par la magie de son imagination.

3. L'interprétation des rêves de Waberi

Les rêves ne sont pas dépourvus de sens. En tant que travail psychique ou d'esprit, le rêve véhicule toujours une information qui peut être incompréhensible au rêveur. Certaines personnes sont des spécialistes dans l'interprétation des rêves en utilisant des signes astronomiques ; d'autres manifestent le don naturel d'interprétation des rêves. Ces personnes ont démontré à plusieurs reprises (pas toutes les fois) la fiabilité de leur interprétation ; cependant, ces interprétations manquent de scientificité. Freud se penche sur la question de l'interprétation des rêves avec plus de tact bien qu'il ne soit pas la première personne à faire des investigations dans ce sens. Il se base sur les recherches de ses précurseurs en énumérant deux procédés d'interprétation. Freud expose ces deux procédés d'interprétation pour arriver à des interprétations objectives.

> L'humanité s'est de tout temps efforcée d'« interpréter » les rêves et a utilisé pour cela deux méthodes essentiellement différentes. Le premier procédé considère le contenu du rêve comme un tout et cherche à lui substituer un contenu intelligible et en quelque sorte analogue. C'est l'interprétation symbolique. Elle échoue devant les rêves qui ne sont pas seulement incompréhensibles, mais encore confus. (…) Le second procédé populaire d'analyse des rêves n'a pas de telles prétentions. On pourrait l'appeler méthode de déchiffrage, car il traite le rêve comme un écrit chiffré où chaque signe est traduit par un signe au sens connu, grâce à une clef fixe. » (S. Freud, 2013, p.103-104).

3.1. Enfance difficile

Le rêve, dans une approche simple, est une projection dans l'avenir. Un rêve réalisé dans le présent n'est plus un rêve mais un fait réel. Cette allure futuriste que prend le rêve est inhérente au passé. Comprendre un rêve demande une fouille dans le passé. La notion du temps est complexe ; pour cela nous n'allons pas nous hasarder à pousser notre étude dans l'analyse scrupuleuse du « passé ». Nous concevons ici le passé comme l'enfance du rêveur. Les œuvres romanesques de Waberi sont produites à son âge adulte. Il rêve quand il écrit. Dans ses œuvres notamment *Pourquoi tu*

danses quand tu marches ?, Dis-moi pour qui j'existe ?, la notion de l'enfance a fait office de fond de ses récits.

> L'enfance est une des sources d'où le rêve tire le plus d'éléments, de ceux notamment que nous ne nous rappelons pas pendant la veille et que nous n'utilisons pas. Je citerai quelques-uns des auteurs qui ont souligné ce fait. Hildebrandt remarque : « On a déjà convenu expressément que le rêve nous représentait quelquefois fidèlement et avec une exactitude merveilleuse des événements éloignés et que nous avions nous-mêmes oubliés. » (S. Freud, 2013, p.35).

Si le rêve est lié au passé, Waberi a repéré son enfance pour faire sa magie. Cette enfance est ciblée à juste titre. Dans ces œuvres précitées, l'enfance de l'auteur décrit n'est pas en couleur. Son chemin de croix fut le fait de vivre dans son pays natal plus précisément à Balbala. Son départ après son diplôme a été une sorte de délivrance. Le plus affligeant pour lui est cette trace indélébile qu'il va traîner toute sa vie et qui le renvoie tous les jours dans un passé douloureux le hantant sans cesse. Cela nous fait comprendre ses peurs du sommeil et son penchant pour l'écriture. Freud pour sa part, évoque la participation de l'enfance dans le rêve sous un autre angle en rebondissant sur les propos de Volkelt « Le rêve disposant de souvenirs d'enfance qui sont pour la plupart hors de la mémoire consciente, nous avons des rêves hypermnésiques fort intéressants » (S. Freud, 2013, p.36). L'enfance de Waberi n'est pas un moment qu'il peut oublier ; elle rentrera dans ses rêves d'une manière inconsciente ; il porte tous les jours les traces de son enfance : la polio le fait « danser » tous les jours. Ayant vécu une enfance marquée par une instabilité sanitaire, la maladie de sa fille n'a pas manqué de défiler devant lui tout ce qu'il essaie de fuir chaque instant.

Les rêves de A. Waberi qui ne sont que ses imaginations qu'il accouche sur ses papiers présentent des éléments récurrents qui renvoient chaque fois à son enfance. L'interprétation de ses rêves se fera dans la compréhension de son enfance comme le mentionne Freud, mais pour Waberi, il s'agit des rêves éveillés : « On peut encore garantir avec certitude, et sans avoir recours à l'interprétation, qu'un rêve contient des éléments infantiles quand il est de l'espèce « récurrente », c'est-à-dire quand, ayant d'abord été rêvé dans l'enfance, il reparaît constamment, de temps en

temps, pendant le sommeil de l'adulte. » Freud renchérit en disant : « Plus on analyse les rêves, plus on découvre de traces d'événements d'enfance qui ont joué dans le contenu latent le rôle de source de rêves. » (S. Freud, 2013, p.180, 186).

Waberi a pris soin de confirmer les dires de Freud en laissant dans ses écrits des clés qui permettront aux lecteurs d'interpréter ses rêves. Il expose cela sans détours dans son roman intitulé *Pourquoi tu danses quand tu marches ?* en relatant avec précision son enfance ; une question qui a fait surgir des souvenirs douloureux :

> Je me réfugiais aussi dans le passé. La machine à remonter le temps n'avait plus aucun secret pour moi, je la démontais et la remontais comme un mécanicien démonte une pièce de la voiture, la nettoie pour la remonter aussitôt sous le capot. Cette rêverie avait beaucoup de charmes. Elle serpentait comme une rivière dont la source se situerait en enfance A. Waberi, 2019, p.75).

Son parcours dans le passé lui permet de procéder à une éventuelle réparation de ce passé dans l'optique de mieux vivre. Son rêve était plus que nécessaire. Le travail consistait à nettoyer les pièces de son passé avant de les mettre à leur place. C'est une des tâches les plus difficiles, se donner pour mission d'améliorer son enfance.

3.2. Retour au pays natal

La particularité de l'écriture de Waberi est la redondance de l'évocation de l'Afrique d'une manière générale et de Djibouti en particulier. Que ce soit dans *Pourquoi tu danses quand tu marches ? Aux États-Unis d'Afrique, Dis-moi pour qui j'existe ?* l'Afrique est mise en relief. Ses écritures ont comme toile de fond l'histoire de Djibouti. Rêver est un besoin qui l'aide à se connaître. Il ne peut pas effectuer cette mission identitaire sans se référer à sa terre natale. Tous ses rêves le ramènent à Djibouti. Et ceci à cause de son enfance mentionnée au point précédent. L'adulte qu'il est devenu a des rêves manqués dans son enfance. Tout ce dont il rêvait est parti en fumée après sa maladie. Ce lot de tristesse, de nostalgie fait de lui l'homme qu'il est devenu aujourd'hui. Ce n'est pas qu'il n'aime pas sa vie actuelle mais c'est la nécessité d'accomplir, de combler les vides de ces actes manqués qui prend le dessus. Chaque personne est déterminée par ses rêves qui l'aident à s'accrocher fermement à la vie, à se sentir mieux. Nos rêves dépendent de nos facultés physique et

intellectuelle. Mesurons un peu le chagrin de Waberi qui a perdu sa mobilité avec tous les rêves qu'il a élaborés à propos.

Ce qui est le plus marquant dans ses œuvres, c'est la façon dont il conçoit ses rêves pour comprendre sa personne. C'est ce qui justifie ce retour à la source. A chaque fois qu'il pensera à son mal, il se retrouvera dans son quartier Château-d'eau de son enfance et revivre ses malheurs. Pour cela, le rêve devient le seul moyen de correction de cette réalité oppressante. C'est un retour pitoyable, oppressant. Dans *Aux États-Unis d'Afrique*, il fait une présentation fantastique de l'Afrique dans laquelle ce continent est devenu un carrefour commercial mondial que tous les habitants des autres continents désirent. Il n'a pas hésité de construire par sa pensée son Afrique idéale dans laquelle il ne se sentira plus en danger, une Afrique dans laquelle il ne vivra plus dans la peur, une Afrique qu'il ne cherchera plus à fuir ; une réalité différente de celle décrite dans *Pourquoi tu danses quand tu marches ?* et *Dis-moi pour qui j'existe ?* Ces deux romans montrent une Afrique dans laquelle l'auteur s'est retrouvé coincé, rejeté par tous, menacé, bref, une Afrique qui lui rappelle ses souffrances.

3.3. Rêver pour rêver

Le rêve devient indispensable pour tous ceux qui désirent améliorer une situation insatisfaisante. C'est une solution universelle à tous les problèmes. Un homme sans rêve est tout sauf un vivant. Le rêve n'a pas forcément une utilité. C'est un besoin physiologique qui détermine un être normal. Waberi étale l'envergure de l'importance de rêver en mentionnant l'existence d'une machine à confectionner des rêves.

> Les neurologues de l'institut Frantz Fanon de Blida ont mis au point une machine à confectionner des rêves et à vous livrer durant votre sommeil ceux que vous désirez. Docteur Papa pourrait s'offrir un rêve de sommeil réparateur, ta mère un rêve de guérison, toi un rêve de retour aux sources et ta voisine un rêve missionnaire pour ramener sur le droit chemin les païens de la Californie. Personne ne vous a encore dit quand cette machine entrerait en fonction, ni à quel prix on pouvait l'acquérir. La faculté de rêver n'appartient pas seulement aux peintres, aux poètes et aux conteurs qui en font une profession. La saison sera productive en rêves de toute taille et de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. (A. Waberi, 2008, p.47-48).

Il aimerait donner à tous la faculté de rêver quand ils veulent. Il propose un dépassement du mécanisme psychique pour concevoir un rêve. Tellement il aime ses rêves qu'il a trouvé un moyen de rêver quand il veut. C'est cette même possibilité qu'il met à la disposition de ses lecteurs : avoir et faire des rêves en nombre illimité. Cela ne coûte rien de rêver : « Un brin d'imagination ne fera de mal à personne et surtout pas à la Banque mondiale, sise à Asmara. » (A. Waberi, 2008, p.161). Le rêve est une expression de liberté. S'il faut attendre la réaction du corps dans le sommeil pour rêver, l'Homme ne jouira pas vraiment de sa liberté.

Le rêve donne la possibilité à l'homme de tout faire, de se hisser au même titre que le Créateur. Il passe par ses œuvres pour montrer l'absurdité de la vie. Devant une vie qui n'a pas de sens, le seul moyen de vivre pleinement est de la rendre désirable. Faire de sa routine de vie une vie de rêve ; patauger dans le merveilleux pour mieux vivre. Cette vie n'est pas forcément la concrétisation de nos rêves parce qu'après l'accomplissement d'un rêve, le cœur de l'homme en conçoit un autre. Sans rêve, il n'y a pas de vie.

Waberi insiste sur un des moyens qu'il exploite pour rêver. Il s'agit de s'enfermer dans un lieu et de laisser libre-cours à ses pensées dont le résultat est accouché sur un papier. Il incite à l'écriture qui est un moyen d'évasion, de rêverie. Ainsi il révèle cette méthode dans son roman en ces termes :

> Tu reprendras tes calames, tes pinceaux, tes carnets et tes toiles. A nouveau, tu t'enfermeras dans les toilettes, tu rabattras la lunette et tu écriras. C'est ainsi que renoueras avec tes habitudes de jeune fille rêveuse et insouciante. Tu écriras, tu peindras et tu sculpteras sous la pluie de lumière d'Afrique (A. Waberi, 2008, p.186-187)

Nous comprenons que le rêve est une création personnelle. C'est une expérience singulière à la base parce que chacun conçoit différemment le bonheur.

Conclusion

En somme, Les œuvres romanesques de A. Waberi abordent la question du rêve d'une manière particulière. Les écrits de Waberi, après déchiffrage, révèlent que ses œuvres constituent un condensé de ses propres rêves. Le plus impressionnant est

cette révélation qu'il fait sur son besoin de rêver. Ses rêves, ses écrits donnent un sens à sa vie. Il met ainsi une analogie entre le rêve et la vie ; en d'autres termes, pour lui, le rêve constitue le sel de la vie. Ainsi, après étude de ses œuvres, nous avons essayé de comprendre la conception du « rêve » chez Waberi : un souhait, un univers instable et nostalgique, un enjoliveur. Par souhait, il nous fait comprendre que le rêve est une expression de désir de la part du rêveur qu'il n'est pas en mesure d'accomplir dans le présent. Cette incapacité à se satisfaire rapidement place le rêveur dans un état de tristesse donc dans une nostalgie sans équivoque quand il se rend compte que ses rêves ne quitteront jamais le stade de l'utopie. Il s'accroche de toutes les façons à ses rêves pour ne pas tomber dans la dépression totale. Du moins, il se console en rêvant. Il n'a pas manqué de nous montrer les facteurs qui facilitent la production de ses rêves. Pour rêver il a besoin de sa chambre pour ainsi se couper du monde et bien rêver. Dans ce lieu de prédilection, il se sert de sa mémoire pour voyager dans l'histoire, c'est-à-dire le passé sans oublier aussi de se référer à ses lectures. Cette dernière, constituent aussi une source d'inspiration de ses rêves. La lecture lui permet d'explorer le monde imaginaire des autres afin de bien construire ses rêves. La saisie de la conception du « rêve » et l'identification des sources des rêves de A. Waberi nous a permis d'avoir le sens de ses rêves en nous appuyant sur les travaux de C. G. Jung et principalement ceux de S. Freud. Les rêves de Waberi se comprennent en faisant un tour dans son passé précisément son enfance et son départ précoce de son pays natal. Ces deux moments ont été décisifs dans sa vie et ont fortement influencé la personne qu'il est devenu. Ayant pris goût au rêve, il préfère rêver tout le temps et cela parce que dans le rêve il peut tout vivre par la seule force de sa pensée. Waberi utilise son pouvoir créateur pour corriger la réalité comme l'a souligné Albert Camus dans son essai *l'homme révolté* publié en 1951 : « Le monde romanesque n'est que la correction de ce monde-ci, suivant le désir profond de l'homme. » le roman étant une œuvre à caractère fictionnel, les imaginations de Waberi ne diffèrent en rien du désir de corriger la réalité. Si cela n'était pas d'une importance capitale, il n'aurait pas envisagé de sacrifier son sommeil pour rêver sur des papiers. L'envie de rêver prend paradoxalement le dessus sur le sommeil.

Références bibliographiques

1- Corpus

WABERI Abdourahman A, (2008) *Aux États-Unis d'Afrique*, Babel 889. Arles [Montréal], Actes Sud Leméac.

———. (2022), *Dis-moi pour qui j'existe ?* Paris: JC Lattès.

———. (2019), *Pourquoi tu danses quand tu marches ?* Paris: Jean-Claude Lattès.

2- Ouvrages théoriques

ASSAN Jean-Michel, (2019), « Fonction du rêver et statut du rêve chez Freud et quelques successeurs ». *Le Coq-héron* 225, nº 2 (6 juin 2016): 11-19. https://doi.org/10.3917/cohe.225.0011.

CABRE Martín Luis J., (2013), La fonction traumatolytique du rêve, Revue française de psychosomatique, 51-59

DESPRATS-PEQUIGNOT Catherine, « Théorie des rêves chez Sigmund Freud », *Le journal des psychologues*, n° 325 (MARS 2015) : 44-48.

DESOILLE Robert, (1961), Théorie et pratique du rêve éveillé dirigé. Genève, Mont Blanc. 18.

FREUD Sigmund, (2013), *L'interprétation du rêve*. Nouvelle éd. Points 717. Paris, Éd. du Seuil.

HOUSSIER Florian, (2015), L'adolescence de Freud dans l'interprétation du rêve, Les Lettres de la SPF, n° 33, p. 123-138.

JACOB Colette, (2009), « Approche historique du rêve éveillé en psychanalyse - les fils rouges depuis l'origine. 1923-1966 », Imaginaire & Inconscient, 2009/1 n°29

JUNG Carl Gustav, (2023), *Sur l'interprétation des rêves*. Espaces libres. Paris, Albin Michel.

LUGRIN Yves, (2015), La fonction réveil du rêve, Les Lettres de la sPF, n° 33, 31-36.

TAMET Jean-Yves, (2010), « Le récit clinique, travail de mémoire et transformations », Revue Belge de Psychanalyse,57(2) : 65-75.

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

RAPPORT DU COLLOQUE DE LA FÉDÉRATION DES UNIVERSITAIRES D'AFRIQUE (FUA) 2025

Thème : Sublimation, conception et perception du rêve en Littératures, Arts et Sciences Humaines

Lieu : Université de Lomé

Dates : du 16 Au 18 Avril 2025

Synthèse des communications par axe thématique

Introduction

Le Colloque international organisé par la Fédération des Universitaires d'Afrique (F.U.A.), sous la présidence de la Professeure Tchassim Koutchoukalo, a rassemblé, autour du thème du rêve, des chercheurs originaires du Togo, du Niger, de la Côte d'Ivoire, du Bénin, du Mali, du Tchad, du Congo, du Burkina Faso, du Gabon, d'Afrique du Sud, du Canada, et d'autres pays. Cet événement, tenu en format hybride (présentiel et distanciel), a attiré un large public. Sur les 51 communications initialement programmées, 36 ont été présentées, en raison de contraintes logistiques et organisationnelles. C'est à partir de cette architecture générale que s'organise le présent rapport. Après un retour sur les grands axes de la conférence inaugurale, qui a ouvert les perspectives théoriques du colloque, nous présenterons de manière synthétique les principales communications, regroupées selon les quatre axes thématiques retenus. Chaque section mettra en évidence les problématiques abordées, les méthodologies mobilisées ainsi que les apports spécifiques des différents intervenants.

1. Conférence inaugurale

La conférence inaugurale du colloque, intitulée « Imagination, innovation et création », a été prononcée par le Professeur Komi Kouvon de l'Université de Lomé. Cette intervention, placée sous la modération du Professeur Dotse Vigbe, Doyen de la Faculté des Lettres, Langues et Arts, s'est inscrite dans une perspective philosophique enrichie par la pensée d'Henri Bergson.

Le conférencier a exploré le rôle central de l'imagination dans les dynamiques de création et d'innovation, en mettant en lumière sa double fonction. D'une part, l'imagination joue un rôle générateur en stimulant l'élan créatif, en favorisant l'émergence de nouvelles perspectives et en ouvrant des horizons inédits dans les domaines des arts, de la littérature et des sciences humaines. D'autre part, elle assume une fonction régulatrice en canalisant, par le biais de la fabulation et du mythe, les excès du rationalisme ou les dérives utopiques, tout en servant de médiation symbolique entre l'individu et le collectif.

L'objectif principal de cette communication était de démontrer que l'imagination ne se limite pas à un simple instrument de production ou d'innovation, mais constitue une force vitale, équilibrante et structurante, au cœur des processus de sublimation. Le Professeur Kouvon a ainsi soutenu que l'imagination, en tant qu'énergie immanente, est indispensable à tout acte créatif. Elle agit également comme un contrepoids éthique et culturel, orientant les élans créateurs vers des formes symboliques partagées. À travers la fabulation, elle fonde le mythe ; dans l'art, elle donne naissance à de nouveaux mondes ; et en littérature, elle engendre une pluralité de réalités.

2. Communications thématiques

Les communicateurs se sont inscrits dans la droite ligne du thème central du colloque, chacun développant des orientations spécifiques regroupées autour de quatre grands axes, à savoir :

- **Axe 1 :** Interaction entre les rêves et les créations artistiques
- **Axe 2 :** Représentations et interprétations des rêves dans les sciences humaines
- **Axe 3 :** Le rêve et ses perceptions dans les traditions africaines
- **Axe 4 :** Les rêves, les désirs, les idéologies et les utopies à travers le monde

AXE 1 : INTERACTION ENTRE LES REVES ET LES CREATIONS ARTISTIQUES

Les communications ont exploré les modalités selon lesquelles le rêve inspire, structure et oriente les créations artistiques, dans divers genres et aires culturelles. Loin d'être une simple évasion, le rêve s'est révélé comme force symbolique et poétique, motrice de création.

Les traditions narratives africaines, les contes ouest-africains, les récits Wè, le théâtre de Bernard Dadié ou encore la dramaturgie de Paul Claudel ont été convoqués pour montrer comment le rêve participe à la construction du réel et à la transmission culturelle.

En littérature, les expressions oniriques ont été analysées dans des œuvres variées : de Césaire à Senghor, de Robert Desnos à Kossi Efoui ou Paulo Coelho. Le rêve y est perçu tantôt comme outil de sublimation, tantôt comme stratégie de transgression ou de réinvention du monde.

Sur le plan théorique, le rêve est apparu comme catégorie esthétique, idéologique et psychanalytique, révélant des tensions entre inconscient, mémoire et utopie. L'onirisme se déploie alors comme langage du possible, espace de liberté et de reconfiguration symbolique.

AXE 2 : REPRESENTATIONS ET INTERPRETATIONS DES REVES DANS LES SCIENCES HUMAINES

Les contributions de cet axe ont croisé les champs de la littérature, de la linguistique, de la stylistique et de la sémiotique. Le rêve est ainsi apparu comme révélateur d'émotions, de conflits sociaux, de croyances ou d'imaginaires collectifs.

Les analyses linguistiques ont mis en lumière les procédés lexicaux, syntaxiques et stylistiques par lesquels les rêves sont figurés dans les textes. La sublimation dans *Les Fils-de-la-femme-mâle* de Bandaman, par exemple, a été lue comme inscription d'un système de valeurs dans l'imaginaire.

Une approche herméneutique a dominé l'axe : le rêve y est constamment interprété comme vecteur symbolique, religieux, idéologique ou mythique. Sa richesse sémantique en fait un terrain propice à la critique littéraire, à l'analyse des représentations sociales et à la réflexion philosophique.

AXE 3 : LE REVE ET SES PERCEPTIONS DANS LES TRADITIONS AFRICAINES

Les communications de cet axe ont mis l'accent sur le rêve comme fait culturel, spirituel et initiatique. Il joue un rôle essentiel dans la transmission des savoirs, les parcours initiatiques et la médiation entre les vivants et l'invisible.

Les rêves initiatiques, tels qu'évoqués chez Hampâté Bâ, ont été analysés comme processus de construction identitaire et de maturation personnelle. Le rêve est

aussi porteur de mémoire dans les chansons comme *Testament* de Lutumba Simaro, et vecteur de récit dans la littérature moderne.

Certaines analyses ont opéré des croisements féconds entre littérature africaine et œuvres occidentales. Par exemple, la lecture croisée de Kafka et Césaire a mis en évidence la puissance du rêve comme outil de contestation, d'appropriation du monde et d'universalisme.

AXE 4: Les rêves, les désirs, les idéologies et les utopies à travers le monde

Le rêve a ici été étudié dans sa capacité à porter des aspirations collectives, à structurer des idéologies ou à nourrir des utopies. Plusieurs interventions ont mis en lumière son rôle dans la résistance politique, l'affirmation identitaire ou encore les imaginaires afrofuturistes.

De nombreuses œuvres contemporaines (Leonora Miano, Abdourahman Waberi, Sami Tchak, etc.) ont été analysées comme des espaces où le rêve prend la forme d'un discours émancipateur ou critique. À l'inverse, d'autres communications ont souligné les désillusions que peut engendrer le rêve, notamment dans les contextes d'exil ou d'utopie brisée.

Les technologies contemporaines (robots, IA, transhumanisme) ont également été interrogées sous l'angle du rêve et de l'anticipation, mettant en relief les enjeux éthiques et identitaires liés au progrès.

3- Les débats

3.1. Une richesse discursive au cœur des débats

Les débats ayant suivi les trente-six communications du colloque ont constitué des moments d'une grande intensité intellectuelle. Organisés immédiatement après chaque présentation, ces échanges, parfois animés, se sont révélés particulièrement enrichissants. Loin de se limiter à de simples commentaires, ils ont favorisé un dialogue critique et constructif, centré sur l'amélioration des propositions scientifiques. Les interventions du public, marquées par une analyse rigoureuse et une approche bienveillante, ont permis d'explorer la clarté des hypothèses, la pertinence des méthodologies et la portée des conclusions. Souvent interdisciplinaires, ces discussions ont affiné les réflexions, encouragé des ajustements méthodologiques ou conceptuels, et instauré une atmosphère de respect et de collégialité propice à l'avancement des savoirs.

3.2. Des échanges marquants autour de thématiques clés

Plusieurs débats ont illustré la profondeur des échanges. Une communication consacrée à la perception du rêve dans les traditions congolaises, à travers l'analyse d'une chanson, a suscité une discussion éclairante sur le rôle du rêve dans les expressions culturelles et musicales africaines. L'échange, salué pour sa rigueur, s'est conclu par une écoute commentée de l'œuvre musicale, renforçant le lien entre recherche académique et patrimoine culturel.

Un autre débat a porté sur l'étude des rêves initiatiques et de l'accomplissement de soi dans la littérature africaine. Cette présentation, remarquée pour sa clarté et sa profondeur analytique, a donné lieu à des échanges stimulants, explorant les dimensions symboliques et philosophiques des récits littéraires. La discussion a également bénéficié d'observations critiques précises, enrichissant les perspectives des participants.

Enfin, une intervention sur l'interprétation de l'existence humaine à travers les récits et légendes des Ewé du Togo a généré un débat riche. Bien que l'approche ait été globalement appréciée, des remarques ont porté sur l'adéquation du titre avec

le contenu, incitant à un réexamen des choix terminologiques pour mieux refléter les enjeux abordés.

3.3. Une dynamique collective au service de l'excellence scientifique

Ces trente-six débats, par leur diversité et leur intensité, ont incarné l'essence du colloque universitaire : un espace de confrontation d'idées fécondes et de perspectives critiques. Dans une atmosphère studieuse, marquée par le respect mutuel et la solidarité intellectuelle, ces interactions ont enrichi les travaux présentés et élevé leur qualité scientifique. En favorisant des ajustements méthodologiques et conceptuels, ces échanges ont souligné l'importance d'une approche collaborative dans la quête du savoir, consolidant le rôle du colloque comme un lieu privilégié de dialogue et de progrès intellectuel.

Conclusion

Le colloque a confirmé la richesse heuristique du rêve comme objet de recherche transdisciplinaire. Les communications ont permis de dégager plusieurs lignes de force :

- Le recours récurrent à la psychanalyse freudienne et à la psychocritique pour explorer les dynamiques inconscientes du rêve ;
- L'usage des approches stylistiques, sémiotiques et discursives pour étudier les formes de textualisation du rêve ;
- L'ancrage du rêve dans les réalités culturelles et sociales, via la culturologie et la sociocritique ;
- La valorisation du rêve comme mémoire, résistance, rituel et moteur d'imaginaire.

Au cours des débats, des remarques méthodologiques ont été formulées à propos de certaines communications (titres imprécis, longueurs excessives, manque

de clarté). Les contributeurs ont été invités à les corriger dans la version finale de leurs textes pour les actes du colloque.

Le colloque s'est clôturé le 18 avril à 11h30 par une cérémonie solennelle, suivie de la lecture et de l'adoption du rapport général. La Présidente de la F.U.A. a exprimé sa reconnaissance à l'ensemble des participants. La remise des attestations et le cocktail de clôture ont marqué la fin d'un événement riche en partage, en recherche et en ouverture intellectuelle.

Fait à Lomé, le 18 avril 2025.

Les rapporteurs

ANDJAO Alain

OYOROBI Kouamivi Fidèle

TAWEMA Théophile